

### *La quête d'un chez-moi !*

À l'approche de Noël, la liturgie nous propose en parallèle deux annonces. Celle du prophète Nathan au roi David et celle de l'ange Gabriel à la Vierge Marie. Celle-ci est l'écho de celle-là ; elle s'y réfère et l'accomplit de manière inattendue. Ce parallèle montre la continuité de l'inlassable projet de Dieu, son désir, ardent autant que délicat, de nous rejoindre. Et en même temps il souligne la rupture radicale et inouïe que provoque l'Incarnation.

David règne sur son peuple en paix et habite enfin en tranquillité. Mais au-dedans quelque chose lui manque, il n'a pas vraiment de repos *avant d'avoir trouvé un lieu pour le Seigneur une demeure pour le Puissant de Jacob* (Ps 131, 5). David a bien son *chez-moi*, mais cela ne lui suffit pas : il aimerait en offrir un à Dieu. Nathan approuve l'intention du roi et l'encourage : *Le Seigneur est avec toi* ; puis devra lui annoncer que Dieu attend autre chose : « Ce n'est pas toi *qui me bâtiras une maison*, c'est moi qui te ferai une maison stable, une descendance avec qui j'établirai mon alliance ». C'est plus encore qu'un *chez-soi* que Dieu lui offre mais une demeure pour toujours. « Ton désir est bon, mais tu n'en mesures pas la portée profonde. Ton désir est bon, mais tu risques d'oublier que c'est moi qui agis en toi et par toi, que c'est mon désir qui brûle dans le tien. Ton cœur est « sans repos tant qu'il ne demeure en moi » – pour reprendre la formule de saint Augustin. Dieu répond donc à David en jouant sur les mots pour lui indiquer une profondeur tout autre. « La demeure stable que je vais te faire est une descendance qui, elle, me bâtira bien un temple. Le temple où mon alliance sera célébrée : *Moi, je serai pour lui un père ; et lui sera pour moi un fils*. » Autrement dit, Dieu répond au désir de David par une promesse énigmatique qui dévoile quelque chose de son désir éternel.

La Vierge que visite Gabriel demeure justement dans cette attente mystérieuse, celle de son peuple tendu vers la venue du Messie, ce fils de David promis par le Seigneur. Marie est l'ambassadrice de son peuple tout en le dépassant par la clarté de son cœur. À elle aussi, il est dit : *Le Seigneur est avec toi*. Et pourtant, tout ici est différent.

Nous connaissons bien la salutation angélique. Savons-nous entendre son incompréhensible délicatesse ? *Je te salue, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi*. « Réjouis-toi : entre dans cette joie dont Dieu te comble ; entre dans la joie qu'il éprouve d'être simplement avec toi. Tu es toute sa joie, à toi toute seule, et il aimerait être toute la tienne. À tel point qu'il te demande de devenir pour lui son *chez-moi*. » *Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils*.

C'est incompréhensible, cela dépasse toute mesure. Étymologiquement on pourrait dire : c'est « énorme », hors de toute norme. Mais en réalité c'est tout l'inverse. Dieu entre chez Marie, il entre dans ses mesures. Ce qui est proprement inconcevable, c'est justement le tact avec lequel il s'adresse à elle, il s'adapte à elle pour entrer dans son quotidien. Il entre dans son désir et son attente, ou plutôt il y surgit pour l'épanouir de son éternelle attente. Elle a trouvé grâce auprès de Dieu. Il est sous son charme, il se plaît à vivre sa réalité : il veut prendre chair de sa chair.

Marie vivait une attente plus ardente encore que celle de David, mais rien ne pouvait la préparer à une telle demande. Dans son profond silence elle désirait un fils de David. C'est le Fils de Dieu qu'elle reçoit. L'annonce de l'ange est *la révélation du mystère gardé caché depuis toujours dans le silence*, comme le dit saint Paul aux Romains.

Dieu en effet s'ouvre à elle dans son mystère trinitaire. Le Très-Haut qui la porte, la recouvre aussi de l'ombre de son Souffle saint et l'habite par son Fils. Elle habite à l'intérieur des trois personnes divines : Dieu se fait pour elle son abri, son *chez-moi*. Et elle devient pour lui son *chez-moi*. Elle est introduite à l'intérieur de la relation du Père et du Fils, dans leur joie mutuelle, dans leur union, à l'intérieur de leur alliance c'est-à-dire du lien qu'ils célèbrent éternellement.

Dieu Trinité est la source de tout ce qui existe et le sommet vers quoi tout tend sans pouvoir l'atteindre. Prenons l'exemple de la fission nucléaire qui déploie une énergie étonnante. La création est l'éclosion gratuite du noyau originel, de cette union, de l'alliance éternelle : *Tu es mon Père*, (Ps 88,27) et moi je suis ton Fils. Il faudrait imaginer la création à l'inverse d'une explosion nucléaire dont l'effrayant souffle dévaste et détruit tout sur son passage. L'alliance éternelle du Père et du Fils dans le souffle de l'Esprit crée, ordonne et harmonise tout. Tout ce qui est, n'existe que par la délicate et silencieuse vibration de l'amour mutuel du Père et du Fils. La matière elle-même est l'imperceptible confidence du tendre et délicat amour du Père et du Fils.

Marie est introduite à l'intérieur de cette intimité divine alors qu'il lui demande de s'introduire en elle. L'inaccessible qui habite le cœur de l'homme, le centre invisible de toute créature, invite la Vierge à vivre une alliance, une réciprocité inouïe : « *Réjouis-toi, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi. Accepte de goûter combien Dieu se réjouit d'être avec toi, combien tu es sa joie et combien il désire être la tienne.* » Le mystère se dévoile à elle : « Désormais je suis sans repos tant que je ne demeure en toi, lui déclare le Seigneur. Je ne veux d'autre joie qu'être la tienne. »

Notre cœur est ainsi fait : il a besoin de se livrer à un autre et de voir cet autre se livrer réciproquement à lui. Sans cette mutuelle déclaration, sans cette alliance, nulle paix, nulle tranquillité. Dieu vit ce repos dans le silence éternel et joyeux de la Trinité. Mais depuis la création, il n'a de cesse de nous y inviter. Il est avec nous, mais cela ne lui suffit plus ! Il a besoin que nous le sachions, que nous le sentions, que nous percevions la joie qu'il éprouve à vivre dans notre proximité et combien l'émeut notre existence dans ses moindres détails. Un rêve fou habite Dieu : que nous trouvions autant de joie d'être avec lui qu'il en a d'être avec nous.

*Réjouis-toi, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi.* En célébrant la Vierge Marie comme l'ange, osons entendre Dieu nous inviter aussi.